

# Le chemin de Régordane coule de source

## Grand Reportage

Comptez 240 km du Puy-en-Velay jusqu'à Saint-Gilles-du-Gard. De la terre des volcans à la Méditerranée, en passant par les Cévennes, le long de la faille du Massif Central. Emprunté depuis toujours pour le commerce, les pèlerinages et la transhumance, la Régordane est aujourd'hui confidentielle. Depuis 2007, les balises rouges et blanches du GR®700 marquent le chemin de leur empreinte.

Textes et photos : **Charline Poullain**

### Le chemin de Régordane est une voie

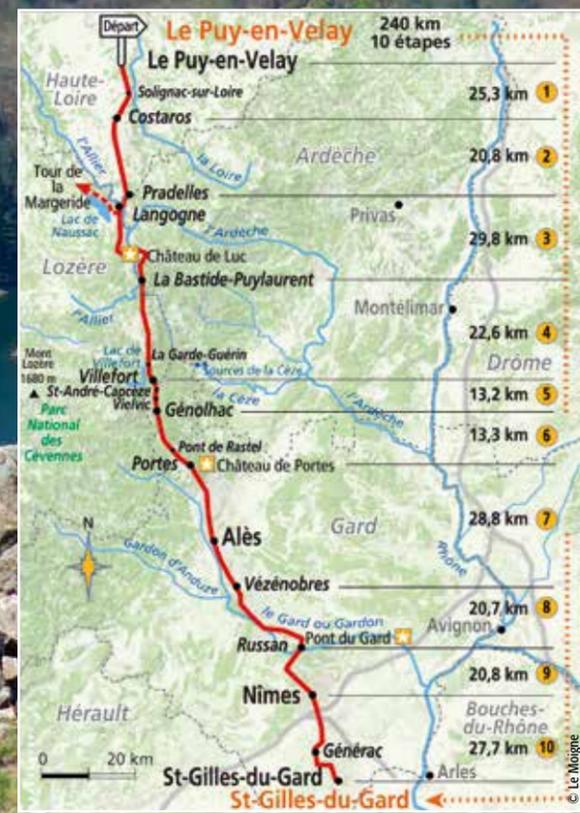
naturelle suivant la faille du Massif-Central, qui lui confère un faible dénivelé. Les animaux l'empruntèrent les premiers, suivis des marchands, mulétiers, pèlerins et croisés allant s'embarquer à Saint-Gilles-du-Gard.

Cet itinéraire de 240 km environ relie deux régions (Occitanie et Auvergne-Rhône-Alpes) et trois départements (Haute-Loire, Lozère et Gard). Partant du Puy-en-Velay, bastion catholique, et menant au tombeau de Saint-Gilles dans le Gard, elle traverse l'histoire des guerres de Religion et les terres rebelles des Cévennes, théâtre sanglant de la révolte des Camisards. « *Ce chemin est chargé d'histoire avec un patrimoine bâti et un patrimoine religieux. C'est à la fois une voie commerciale et spirituelle* », résume Aurélie Viala, qui tient un gîte en Lozère.

L'association La voie de Régordane, chemins de la tolérance fait revivre les écrits d'illustres ou d'anonymes pour incarner ce tracé jalonné d'hôpitaux pour pèlerins, de maladreries et de places fortes (où étaient prélevés moult droits de passage), signe de sa grande fréquentation au Moyen-Age. Il ne s'agit plus exactement de la voie historique, pour des raisons de sécurité et de propriété privée.

Reste un point d'ombre : son nom. Tantôt chemin de la Régordane, tantôt chemin de Saint-Gilles. Les origines de Régordane sont multiples et fluctuent au fil des régions : inspiré de la forêt de Régordane (aujourd'hui disparue) près du château de Portes, ou en référence aux endroits où poussent les châtaigniers sauvages dans les Cévennes, ou encore un certain seigneur Regot. Toutefois, c'est la notion d'eau qui semble s'imposer – de Regourdane, le chemin du ruisseau, à gourgue ou gour, désignant une vasque –, la thématique est présente à chaque étape.

 Distance : 240 km  
10 étapes – GR®700



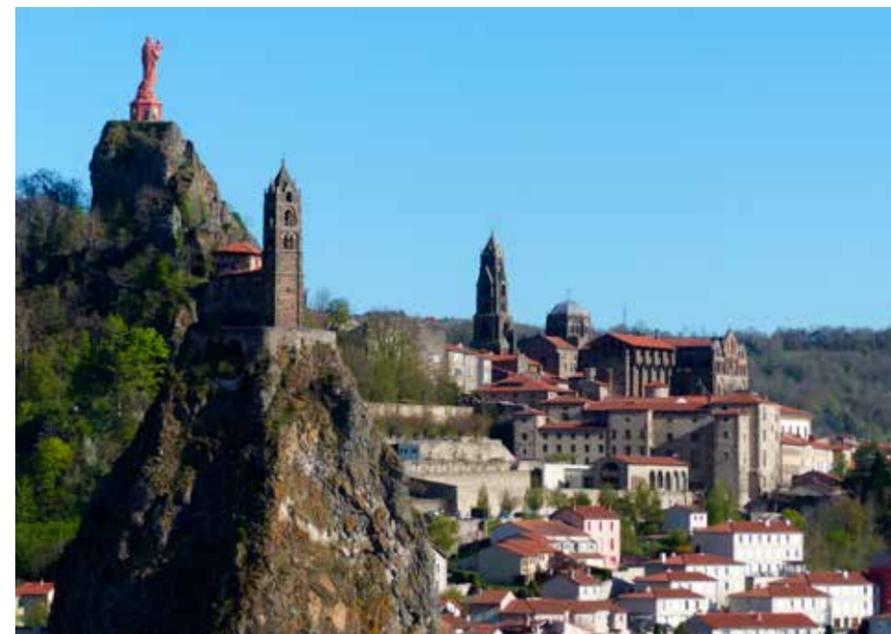


La Régordane, quitte le Puy-en-Velay vers le sud.

## Prendre le départ en Haute-Loire

La Régordane débute dans la pierre de lave, sur le parvis de la cathédrale du Puy-en-Velay ou plutôt dans l'escalier sous l'édifice...

Le trois pics du Puy-en-Velay, la chapelle Saint-Michel d'Aiguilhe, la statue Notre-Dame de France, en haut du rocher Corneille, et la cathédrale.



Il est toujours impressionnant de se retrouver face à la cathédrale Notre-Dame-du-Puy. Depuis le bas de la rue des Tables, l'édifice – classé au patrimoine mondial de l'Unesco – domine.

Un immense escalier mène au pied de sa façade ornée d'un dégradé de pierres volcaniques.

De début avril à fin octobre, les marcheurs s'y pressent dès 7h. Croyants et laïcs posent leurs sacs côte à côte dans les travées, pour assister à la messe des pèlerins. Puis le prêtre les invite à le rejoindre près de la statue de Saint-Jacques. Tandis qu'il leur donne la bénédiction, des grilles s'ouvrent entre les deux rangées de bancs, révélant un escalier sous la cathédrale. Les pèlerins s'y engouffrent et émergent sur le parvis qui domine la ville.

Beaucoup rejoignent ensuite la place Du Plot, avec sa fontaine et ses façades colorées. « C'est le cœur de la ville et ce à double titre », explique Jean-Paul Grimaud, directeur de l'office de tourisme du Puy-en-Velay, c'est un lieu de rencontres, on s'y retrouve pour boire un verre par exemple, et c'est ici que les chemins se séparent ». A l'angle de deux rues, les statues de Saint-Jacques et de Saint-Gilles se font face. La première donne rue

Saint-Jacques, d'où part le Camino, la seconde indique la rue Saint-Gilles qui mène sur la Régordane, qui a le privilège d'être encore confidentielle.

Mais la ville en soi mérite que l'on s'y arrête. Les routes pavées longeant les belles façades en pierre sont une invitation à prendre son temps. « Il y a deux villes dans la ville », indique Jean-Paul Grimaud. Avec des commerces dans le bas et les lieux de culte dans la partie haute.

### Sur le plateau volcanique du Devès

Après avoir quitté la ville par ses faubourgs, le chemin remonte vers le plateau d'Eycenac. Près de Solignac-sur-Loire, le GR®700 emprunte le viaduc d'une ancienne voie ferrée avant de remonter sur les coteaux par une partie boisée.

Sur le plateau volcanique du Devès, les champs sont séparés par des murets en pierres volcaniques. Quand la terre a été retournée, de loin elle donne l'impression d'un damier rouge. « Cette terre est très riche », souligne Brice Arnaud, du CDRP de Haute-Loire. Ici poussent des lentilles, des céréales... Ici le relief est fait de sucres et de gardes, promontoires de lave battus par les vents.

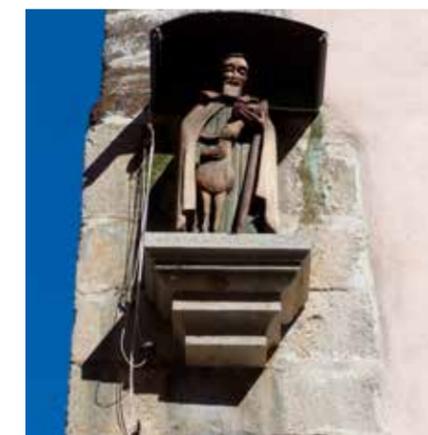
Brice Arnaud invite volontiers à sortir du GR® pour aller voir de plus près les couches de lave successives et admirer le panorama sur le plateau. Comme près de la Sauvetat, en descendant dans la narse, le cratère du volcan devenu tourbière. Un sentier d'interprétation y a été installé, véritable paradis pour les busards, hérons, mouettes et vautours.

### Pradelles accueille les pèlerins depuis des siècles

Puis le chemin plonge sur Pradelles, classé parmi les Plus beaux villages de France, où la pierre et l'histoire sont apparentes. « Voici le portail d'entrée dans la ville démolie au XIX<sup>e</sup> siècle », énonce Dominique Beguin, président de l'association Tourisme en pays de Cayres Pradelles, devant le mur d'une ancienne place forte. « Là, dit-il en indiquant une saignée dans la pierre, c'était la glissière de la berse ». Dominique Beguin conduit à un point de vue s'ouvrant sur l'Ardèche, la Haute-Loire et la Lozère, mais aussi les étapes suivantes, avec la statue de la vierge qui



Sur le viaduc de l'ancienne ligne de chemin de fer.



Saint-Gilles, au début de la rue qui porte son nom au Puy-en-Velay.

### Dans la tête de Notre-Dame

Visite coup de cœur au Puy-en-Velay : monter à l'intérieur de la statue de Notre-Dame-de-France. Il n'est pas dur de la trouver, elle culmine à 22 m sur le rocher Corneille. Elle fut fondue à partir de 213 canons pris à l'armée russe à Sébastopol lors de la guerre de Crimée. Après la montée, s'offrent un panorama à 360° et une vue imprenable sur la chapelle Saint-Michel-d'Aiguilhe, jugée à 82 m. sur un piton volcanique.

Ce n'est pas fini, car la géante se visite en empruntant un premier escalier en pierre, suivi d'un deuxième en fer, dans le corps même de la statue. L'ascension se finit par une échelle qui permet d'accéder tout en haut de la tête de Marie. Au dessus de la couronne émerge le paysage aux alentours. Dont le départ du GR® menant à Saint-Gilles, par le plateau du Deves. 4 € plein tarif, 04 71 04 11 33

surplombe le château de Luc et, au loin, la faille de Villefort.

Reste à passer sous le portail du Besset, qui fermait la ville au sud, puis sous une chapelle accolée à l'église et à longer l'ancien hôpital des pèlerins. La Régordane s'en va à travers les pâtures jusqu'à Langogne, sous l'œil bienveillant d'une statue de Saint-Gilles. ☀

## Regordane en Haute-Loire - Pratique

Distance : 48 km  
 Durée : 2 jours  
Dénivelé : 950 m  
Desserte : la ligne TER du Cévenol Nîmes-Clermont. Parking pèlerins au Puy, 5 € par semaine.  
Se renseigner : [www.chemin-regordane.fr](http://www.chemin-regordane.fr)  
Office de tourisme du Puy-en-Velay, 2 place du Clauzel, 04 71 09 38 41, [lepuyenvelay-tourisme.fr](http://lepuyenvelay-tourisme.fr); Maison du Tourisme de

Haute-Loire 04 71 07 41 54, [auvergnevacances.com](http://auvergnevacances.com)  
TopoGuides réactualisé *Le Chemin de Régordane – chemin de Saint-Gilles GR®700*  
Comité départemental de randonnée pédestre, 21, rue du Collège au Puy, 04 71 04 15 95 [rando-hauteloire.fr](http://rando-hauteloire.fr)  
Le Camino : café de pèlerins au pied de la cathédrale du Puy.

**A voir :** la cathédrale Notre-Dame-du-Puy, son cloître, l'Hôtel-Dieu et la chapelle Saint-Michel-d'Aiguilhe. Puy de lumières : mapping sur les monuments tous les soirs jusqu'au 29 septembre.  
**Agenda :** 2<sup>e</sup> édition de l'Altaligerienne, deux jours de rando itinérante en petits groupes dans les gorges de la Loire, les 19 et 20 octobre, [www.rando-hauteloire.fr/altaligerienne](http://www.rando-hauteloire.fr/altaligerienne)



En surplomb du lac de Villefort.

## Trouver la faille en Lozère

La Régordane traverse la Lozère sur une soixantaine de kilomètres de toute beauté, en passant par le Gévaudan, la Margeride et en pénétrant en terre cévenole. C'est dans cette portion que se situe la faille de Villefort.

### La bête du Gévaudan

Une fois passé le pont de Langogne, le randonneur fait ses premiers pas en Lozère. Depuis la place de la Halle, un escalier à la dérobée, dit le passage des Moines, rejoint l'église romane Saint-Gervais. Après un dernier regard à la chapelle des Pénitents, l'itinéraire pique au sud, vers l'étang de l'Abiauradou, où il croise le chemin de Stevenson et le tour de la Margeride. « C'est ici dans la forêt de Mercoire qu'a eu lieu la première attaque de la bête du Gévaudan », prévient Aurélie Viala, propriétaire du gîte les Crémades à Brugeyrolles.

En sortie de bois, la vue s'ouvre sur la plaine ardéchoise garnie d'éoliennes. Commence une descente bordée de genêts sur un chemin pierreux. Finies, les pierres de lave, ici le randonneur marche sur du granit.

Soudain, entre les branchages, la Vierge apparaît. Une grande statue surmonte le donjon du château de Luc. Une place forte récemment restaurée, « avant, tout

le monde prenait des pierres du château », rappelle Robert Mamejean, qui tient le gîte Lou Pascalou à Luc et fait partie de l'association des Amis du Château de Luc. Pour comprendre son emplacement stratégique, il faut monter dans son donjon à 1070 m et admirer le point de vue sur la plaine de l'Allier et l'Ardèche.

### La Garde-Guérin

Pénétrer dans La Garde-Guérin revient à faire un bond dans le passé. Le chemin de Régordane mène à sa porte nord. « Il faut imaginer une porte fortifiée et des murs de 10 m », rappelle Patrick Naulin, de l'association GARDE. Puis il mène au pied des parois ruinées du château. Lui aussi servit un temps de carrière. Sa tour de défense du XII<sup>e</sup> contrôle les gorges du Chassezac, embrassant d'un regard la Lozère, le Gard et l'Ardèche. La forteresse fut détruite pendant les guerres de Religion. Après l'église Saint-Michel, le visiteur foule les ruelles pavées et découvre la trentaine de maisons fortes – équipées

de puits – aux façades de granit, portes en arc de cercle et fenêtres à meneau, purs produits de l'architecture régordane. Ici vivaient des chevaliers pariers qui protégeaient les convois des attaques. Ils les escortaient jusqu'à La Bastide-Puylaurent et Villefort. En échange, les muletiers et autres commerçants s'acquittaient de nombreuses taxes : de passage, sur le grain, pour la poussière délogée...

### Face au mont Lozère

Il fait bon cheminer avec l'association de randonnée pédestre de Salte Pelous. Depuis La Garde-Guérin, le chemin longe les prés puis emprunte une ancienne voie faite de galets, dite calade. Le lac de Villefort ne tarde pas à apparaître en contrebas. En face, sur le plateau du Mont Lozère, où le Tarn prend sa source, de très belles randos existent. « Sans être chauvine, je trouve que c'est la plus belle partie », lance Ghislaine Martin Schmidt. Au loin, elle indique la roche percée pour le chemin de fer, le Cévenol, qui rallie Nîmes à Paris et fête ses 150 ans l'an prochain. Quant au lac, il n'a pas toujours fait partie du paysage. Jusqu'en 1964 une vingtaine de familles vivait là, dans le village de Bayard. Mais il fut ennoyé pour construire le barrage.

Le chemin serpente en redescendant, délimité par un muret de pierres. « Il servait à border le chemin pour les charrettes, dans la côte de Bayard », explique le président de l'association, Jean-Pierre Boutonnet. En bas, une plaque rend hommage à Marcel Girault, souvent cité sur le chemin pour sa thèse sur le chemin de Régordane.

Il faudra traverser la route avant d'arriver au lac. Il est plus agréable de le longer que de rester sur l'asphalte. Après le pont barrage, le chemin passe par un haut lieu géologique, le croisement de deux failles, formant un creux de forme arrondie. Le GR® suit maintenant la faille de Villefort.

L'ancienne route de Bayard ramène à Villefort, village fortifié qui s'est protégé de la peste de 1720 en fermant ses portes. Le chemin arrive d'ailleurs par l'ancienne léproserie. Ici, au-dessus des voûtes des maisons régordaniennes, les blasons ont été piquetés pendant les guerres pour ne point laisser paraître ses croyances.



Entre les faïsses, ces terrasses soutenues par des murs en pierres.

### Les vestiges

Au sortir de Villefort, le tronçon suivant pique en descente dans la forêt. Patricia Tholet, qui tient la maison d'hôtes Au Portaou à Valcrouzes, et Corinne Barrial, du camping du lac à Villefort, prennent un chemin de traverse le long d'une petite cascade. En passant devant les anciennes faïsses (terrasses) soutenues par des murs de pierre, elle racontent : « On appelait le châtaignier l'arbre à pain, car il servait pour tout, pour la farine, le pain, la charpente, les berceaux, les cerceaux, nourrir les cochons... ».

Puis elles indiquent des marques dans la roche, laissées par les roues des convois successifs. Ces ornières remonteraient à l'époque médiévale, où la Régordane connut son apogée.

A l'approche de Saint-André-Capcèze, les ruines de l'ancien village de La Roche surprennent. Il y a là une clède, petite cabane qui servait à faire sécher les châtaignes. Arrivé à Vielvic, beau hameau médiéval, un pont de pierre conduit dans le Gard. ☀

Les traces laissées par les convois successifs, sur l'étape qui mène à Vielvic.



En arrivant à Vielvic.



## Régordane en Lozère - Pratique

 **Distance** : 67 km  
**Durée** : 3 jours  
**Dénivelé** : 1200 m  
**Se renseigner** : Lozère Tourisme, rue du Gévaudan, 48000 Mende 04 66 65 60 00, lozere-tourisme.com  
**Manger** : au comptoir de la Régordane à La Garde-Guérin (04 66 46 83 38). Il est possible de s'attabler pour manger face au château et d'y acheter produits et artisanat du terroir.

Autre table à recommander, celle, au coin du cantou, de l'Auberge (et hôtel) La Régordane.  
**A visiter** : Visite gratuite de la miellerie rue du Can Vielvic à Saint-André Capceze, qui déplace ses 550 ruches du mont Lozère à la vallée de la Sèze (06 13 24 87 84, www.miel-vielvic.com)  
**A faire** : une visite guidée de La Garde-Guerin avec l'association GARDE, jeudi à 14h30 d'avril à septembre (06 74 97 22 32).

Balade à la carte, le week-end, avec l'association de randonnée pédestre de Salte Pelous (jpbout@yahoo.fr). Seule filature qui reste à Langogne, celle des Calquières est devenue un musée. Le visiteur découvre le moulin, d'antiques cardeuses-rapeuses et est invité à des ateliers ; 04 66 69 25 56 ; mondedefilaine@orange.fr



Une variante de 1h30 permet d'aller surplomber les gorges du Gardon, au point de vue du Castellans.

## Le Gard, terre aux mille récits

**Le Gard concentre la moitié de l'itinéraire de la Régordane, avec plus de 120 km, qui se découpent en 4 ou 5 étapes menant des Cévennes rebelles jusqu'à la Camargue. On touche au but à Saint-Gilles-du-Gard.**

Pour incarner l'itinéraire, l'association *La voie Régordane, chemins de la tolérance* met en avant de nombreux récits. Comme celui de Saint-Louis et Le charroi de Nîmes, l'une des plus anciennes chansons de geste, qui conte les exploits de Guillaume d'Orange. Ainsi, depuis le Mas de la Soureilhade, au pied duquel passe le GR® à Pontails-et-Brésis, Marie Gimenez désigne le rocher de Concoule où habitait la famille Seguin... Alphonse Daudet se serait inspiré de ce paysage qui lui était familier pour écrire *La chèvre de monsieur Seguin*. A Génolhac, Jean-Pierre Olivier, président de La voie Régordane, cite le chef camisard Joiny et les maquisards des Cévennes. Plus bas, dans les bois, c'est l'auteur du livre *Les Rebelles*, qui tient la vedette. Jean-Pierre Chabrol grandit au hameau du Pont du Rastel, où subsiste une ancienne filature – car ici le quotidien était amélioré par l'élevage de vers à soie –. L'itinéraire longe la rivière jusqu'au village de Chamborigaud, où une boutique associative

propose des œuvres de Chabrol – non rééditées –.

### Le château de Portes

Le col de Portes marque le milieu du GR®700. Sur cette position stratégique, se dresse le château du même nom. Le chemin passe sous ses imposantes murailles qui dénotent une curieuse architecture... L'une des parties est médiévale, l'autre Renaissance. Eliette Carpié, présidente de l'association Renaissance du château de Portes, qui propose des visites, rappelle : « *Ça a toujours été une place forte* ». Un fief catholique. La terrasse offre une vue jusqu'au Gévaudan, incluant le mont Lozère. Depuis la tour surgit l'histoire du village rasé pour cause d'affaissements miniers. D'ailleurs le chemin mène à Alès, capitale du bassin minier des Cévennes.

### Vézénobres la belle

La Régordane arrive sur le haut de Vézénobres, village haut perché du Gard. « *Au*



Les maisons romaines de Vézénobres.



Dans sa partie urbaine, le chemin passe près des Arènes de Nîmes.

XII<sup>e</sup>, on construit la cité médiévale fortifiée, retrace Noémie Machefer-Delamatta, qui assure des visites pour l'office de tourisme. *Un système féodal se met en place avec des co-seigneuries. Sur le chemin de Régordane, on contrôle les routes et les flux de voyageurs*. Il reste l'un des seuls temples protestants épargnés. « *Vézénobres s'est converti majoritairement au protestantisme au XVI<sup>e</sup>*. » Puis le chemin sort de la ville par une porte et s'en va vers des villages dits de la Régordane.

### Variante à ne pas louper

Entre Sainte-Anastasia et Russan, Marc Bremond, accompagnateur, propose la petite variante menant au-dessus des gorges du Gardon, au milieu de la végétation méditerranéenne. Rapidement, au point de vue Le Castellans les falaises tombent à pic et les méandres du Gardon apparaissent. L'endroit est superbe, mais une partie est cachée car ici le calcaire est troué de cavités, de baumes. Puis le guide indique un énorme bloc, reste d'un fortin du XII<sup>e</sup>. Il existe un projet de remise en valeur, car beaucoup est encore sous la végétation. Le chemin retour se fait au milieu de la garrigue.

### Nîmes la romaine

La portion qui mène à Nîmes est plus urbaine. En suivant à nouveau une variante, l'entrée dans la ville se fait par les Jardins de la fontaine, sur un antique sanctuaire édifié sur une source. Il est possible de monter à la Tour Magne, pour une vue à 360°. Puis les marcheurs

pénètrent dans Nîmes par les beaux quartiers, passent devant la Maison carrée où était rendue la justice, qui se reflète sur la façade d'une médiathèque très contemporaine. De même, le bâtiment ultramoderne du nouveau Musée de la Romanité fait face aux Arènes. Après Générac, la route mène entre les vignobles des Costières de Nîmes et les vergers. Chevaux camarguais et taureaux sont au rendez-vous.

### Saint-Gilles

L'itinéraire redevient urbain jusqu'à Saint-Gilles-du-Gard. La Régordane y croise le chemin de Saint-Jacques et le GR®42. Dans l'abbatiale, Sébastien Ginekis, de l'office de tourisme, mène dans la crypte, la plus large de France. Dans la pénombre, près du sarcophage de Saint-Gilles, il conte la légende de ce saint, protecteur des faibles et des enfants. Après avoir admiré la façade – classée à l'Unesco – de l'abbatiale, pourquoi ne pas pousser jusqu'au port, construit sur les ruines de l'ancienne commanderie templière ? D'ici partaient jadis en croisade, via le Petit-Rhône, ces chevaliers qui avaient emprunté toute la Régordane. ☀



### Le Musée de la Romanité a 1 an

Le musée de la Romanité a ouvert l'an dernier. Sur sa façade, des carrés de verre forment une toge. La scénographie tourne (au sens propre) autour d'une partie vitrée où sont exposées des pièces du fronton du Sanctuaire de la Fontaine. Le cheminement commence par l'époque gauloise. « *On devient une province romaine en -121* », précise la guide. Et ce, pour 5 siècles. Après une partie sur les bâtiments romains de la ville, le visiteur découvre des fresques et mosaïques, des stèles funéraires – dont certaines interactives, car des animations sont y projetées, des objets de la vie quotidienne. La dernière partie est dévolue au Moyen-Age. A noter que l'expo temporaire sur Pompéi dure jusqu'au 6 octobre.

Le château de Portes marque presque le milieu du chemin. Il marie deux époques dans la pierre et semble pourfendre le paysage de sa proue en grès.



## Regordane dans le Gard - Pratique

**Distance** : 125 km  
**Durée** : 5 jours  
**Dénivelé** : 1400 m  
**Se renseigner** : Agence de développement et de réservation touristiques du Gard 11 place du 8 mai 1945 à Nîmes, 04 66 36 96 30, [tourismegard.com](http://tourismegard.com)  
**Se loger** :  
• Mas de la Soureilhade au

hameau du Rieussat à Pontails et Bressis, 06 76 20 96 34, [cevennes-gite-soureilhade.com](http://cevennes-gite-soureilhade.com), labélisé accueil paysan.  
• Gîte de Figourières à Sainte-Anastasia, 9 rue de la République 04 66 63 89 89, [gitesainte-anastasia.com](http://gitesainte-anastasia.com)  
**A découvrir** : l'application Nîmes aggro rando. La crypte de

l'église abbatiale Saint-Gilles. L'association Renaissance du château de Portes organise des visites du château.  
**Agenda** : Nouveauté de l'été 2019, la Maison de la figue à Vézénobres.